

Alex Janvier, *Symbole de Long*

tes. La première, foisonnante de couleurs, de vie, de gaieté, où tout bouge et surabonde, placée à côté du masque triste du bonhomme accablé de *Taverne*, accentue encore la lamentable résignation du bonhomme, personnage central de cette œuvre raide et poignante traitée dans des tons éteints et froids de bleu et de grenat.

Trois œuvres, enfin, méritent semblait-il, qu'on s'y arrête davantage. Il s'agit d'une peinture, *Symbole de long*, d'Alex Janvier, d'une sérigraphie de Walter Jule, *Way in and way out*, et d'une sculpture, *Ovale*, de Katie Ohe.

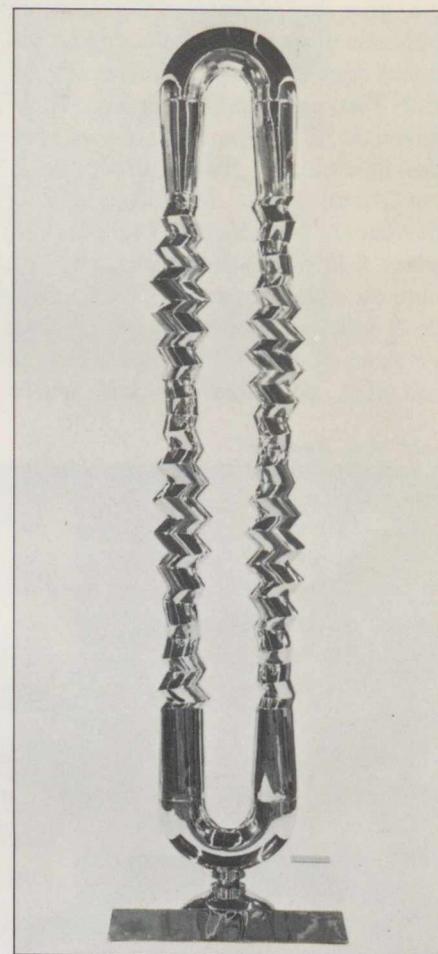
*Symbole de long* est d'abord un ravissement pour les sens, — et cela ne devrait-il pas, après tout, être la finalité première d'un tableau? Les bleus et les verts sont rapprochés avec un art qui paraît inné, réchauffés ça et là par un beau jaune d'or ou un rouge somptueux. Le graphisme n'est pas moins intéressant: dynamisme agile et léger des fines tentacules qui s'étirent et paraissent se déplacer dans l'espace; inspiration haïda de la composition

dans ses détails. Un vaste fond blanc libère l'espace et donne une grande respiration à l'œuvre. Il y a de la magie dans cette composition légère et somptueuse. On n'est pas surpris d'apprendre, par le catalogue de l'exposition, qu'Alex Janvier est né à la réserve indienne de Le Goff, en Alberta.

*Way in and way out*, de Walter Jule, est une subtile gravure en relief réalisée avec une grande économie de moyens et une maîtrise technique remarquable. Un long et harmonieux serpent déroule verticalement la courbe lumineuse de son corps, en bosse, puis en creux, tandis que se projette vers l'extérieur son ombre, divergente et à peine esquissée. Ce serait une gravure blanche, c'est-à-dire un relief de la couleur du papier, un beau vélin d'Arches qui ici n'est pas blanc, mais ocre très pâle, n'étaient les fines touches blanches et quelques tons évanescents en camaïeu utilisés pour diffuser une lumière — ou une ombre — d'une grande subtilité. Œuvre sobre et raffinée, qui se déguste lentement.

*Ovale* est une grande sculpture en acier chromé que l'on peut faire tourner sur son socle et dont les deux branches verticales en spirales aiguës peuvent tourner indépendamment de l'ensemble. Ce qui est intéressant dans l'œuvre de Katie Ohe, c'est la double rotation des branches et l'indépendance des mouvements, élément par rapport à élément et par rapport à l'ensemble, et aussi les reflets de la lumière sur l'acier chromé en mouvement.

En exposant quelques céramiques, l'Alberta Art Foundation a voulu également donner au public européen un aperçu d'œuvres albertaines plus arti-



Katie Ohe, *Ovale*

sanales. D'un ensemble assez classique se détache un *Lit de grand-père* très drôle et très kitsch, porcelaine d'Annamarie Schmid-Esler, qui se situe plutôt dans la tradition des céramiques de la Saskatchewan, province des Prairies voisine de l'Alberta. ■